

Bull. Inst. r. Sci. nat. Belg. Bull. K. Belg. Inst. Nat. Wet.	Bruxelles Brussel	12-XI-1979
51	ENTOMOLOGIE	10

LES AMORPHOCEPHALINI (COLEOPTERA - BRENTIDAE)

1. — *Amorphocephala* SCHOENHERR et sa parentèle

PAR

Roger DAMOISEAU (Bruxelles)

Par la conformation remarquablement tourmentée de la tête et du rostre, les *Amorphocephalini* forment, au sein de la sous-famille des *Brentinae*, un groupe remarquablement homogène. Ce que nous pourrions définir comme une identité au sein d'un désordre morphologique s'explique évidemment par les mœurs myrmécophyles de ce groupe d'espèces qui semble actuellement confiné à l'Ancien Monde; mais leurs affinités avec le reste de la famille nous paraissent à peine moins énigmatiques qu'à LACORDAIRE, POWER ou KLEINE.

Si la structure des genitalia ♂ et ♀ confirme sans ambiguïté l'appartenance des *Amorphocephalini* à la grande sous-famille des *Brentinae* telle que nous l'avons définie (1962 : 27; 1963 : 3), il reste que leurs tarses à 3^{me} article non bilobé et à sole non spongieuse, ainsi que les hanches antérieures contiguës, sont des caractères que l'on retrouve dans des groupes que KLEINE avait classés, un peu au hasard semble-t-il, soit dans les *Trachelizini*, soit dans les *Pseudoceocephalini*, voire dans les *Nemocephalini* et dont les affinités exactes ne nous apparaissent pas encore clairement.

En 1878, POWER avait découvert l'intérêt que présentent, pour la classification des *Brentidae*, l'existence ou l'absence d'apophyses sur les côtés du rostre. Ses successeurs acceptèrent plus ou moins les coupes génériques qu'il avait proposées, mais n'attachèrent guère d'importance à la conformation de ces apophyses. Nous avons insisté (1963 : 2) sur le fait qu'elles étaient en réalité de forme, et peut-être d'origine différentes, mais la connaissance incomplète que nous avions à l'époque de l'ensemble de la famille, et particulièrement des formes asiatiques, nous

avait fait conclure qu'il existait une spécificité tribale et que la conformation de ces appendices était constante chez tous les *Amorphocephalini*.

En réalité, cette affirmation doit être abandonnée. Si nous prenons pour base les coupes génériques proposées par KLEINE, coupes que nous avons acceptées sans modifications pour la faune africaine, il faut constater que les apophyses peuvent être de trois types différents :

- a) l'apophyse a la forme d'une bride soudée aussi bien au bord antérieur de l'œil qu'à l'apex du métarostre : *Cordus asper* CALABRESI et *C. vicarius* KLEINE.
Cette conformation est identique à celle que l'on rencontre chez la plupart des Arrhenodini africains (*Spatherrhinus* POWER, *Orfilaia* HAEDO ROSSI) et asiatiques (groupe *Orychodes*).
- b) l'apophyse ne prolonge pas indistinctement le bord antérieur de l'œil, mais en est plus ou moins nettement isolée, elle est appliquée sur la face latérale du métarostre et est le plus fréquemment indépendante de la plaque mésorostrale : les autres *Cordus* africains et insulindiens, *Cordomorphus operosus* DAMOISEAU et tous les autres *Amorphocephalini* non cités dans le groupe suivant.
- c) L'apophyse prolonge indistinctement les angles postérieurs de la plaque mésorostrale : les genres africains *Micramorphocephalus* et *Perisymphocerus* KLEINE, les *Cordus* australiens et néoguinéens.

Il existe un caractère bien apparent qui permet de diviser les *Amorphocephalini* en 2 groupes :

1. — Métarostre profondément creusé transversalement, cette dépression étant masquée, en vue latérale, par le développement des apophyses rostrales Groupe *Amorphocephala*.
- Métarostre unissant indistinctement le vertex à la plaque mésorostrale. Si le métarostre est quelque peu déprimé, cette dépression n'est pas masquée par les apophyses en vue latérale
. Groupe *Symphocerus* - *Cordus*.

Dans cette division de la tribu, c'est le genre *Micramorphocephalus* qui joue en quelque sorte le rôle de charnière entre les deux groupes. En effet, la tête et la plaque mésorostrale sont séparés par une dépression assez marquée que masquent latéralement les apophyses malgré qu'elles soient soudées aux angles postérieurs de la plaque mésorostrale.

I. — Groupe *Amorphocephala* et sa parentèle

Dans sa monographie publiée en 1916, KLEINE groupe autour du genre africain *Amorphocephala* SCHOENHERR, 6 genres africains, asiatiques, insulindiens et australiens : *Hadramorphocephalus* POWER, *Acramorpho-*

cephalus KLEINE, *Micramorphocephalus* KLEINE, *Leptamorphocephalus* KLEINE, *Kleineella* STRAND et *Eusystellus* KLEINE, auquel il ajoutera par la suite *Paramorphocephalus* KLEINE, 1920. A ces 8 genres, il convient de joindre un des représentants les plus septentrionaux de la famille des *Brentidae*, *Eremoxenus* SEMENOV.

Ce groupe est remarquablement homogène et, si l'on considère uniquement le sexe femelle, la tentation est grande de rassembler les 9 genres en un seul. Mises à part les antennes de 9 articles d'*Eusystellus* KLEINE et la conformation déjà signalée des apophyses rostrales de *Micramorphocephalus* KLEINE, ils ne sont justifiés que par les manifestations, spectaculaires il est vrai, d'un dimorphisme sexuel secondaire affectant la tête et le rostre des mâles. Et nous les maintiendrons plus pour cause de répartition géographique et de commodité systématique que pour des raisons tirées de l'importance des différences morphologiques. Une des conséquences est l'impossibilité d'établir une table d'identification qui soit applicable aux deux sexes sans faire intervenir la localisation géographique. Une autre est le doute qui subsiste quant à l'appartenance générique de certaines espèces connues uniquement par une ou des femelles.

Tableau d'identification des genres du groupe *Amorphocephala*

1. — Antennes de 9 articles (♀ ♂) *Eusystellus* KLEINE.
— Antennes de 11 articles 2.
2. — Prothorax cordiforme (♂ ♀) *Eremoxenus* SEMENOV.
— Prothorax globuleux. Pattes antérieures fousseuses (♂ ♀)
. *Hadramorphocephalus* POWER.
— Prothorax tonniforme ou en barillet, la base parfois plus étroite
que le bord collaire 3.
3. — Apophyses rostrales intimement soudées aux lobes de la plaque
mésorostrale *Micramorphocephalus* KLEINE.
— Apophyses rostrales soudées au rostre sous la plaque mésorostrale
ou sur le métarostre 4.
4. — Espèces africaines, méditerranéennes ou moyen-orientales . . 5.
— Espèces asiatiques ou insulindiennes 6.
— Espèces néoguinéennes, australiennes ou du Pacifique
. *Kleineella* STRAND.
5. — Rostre des ♂ ♂ nettement rétréci au milieu. 3^{me} article des antennes
généralement plus long que le 4^{me} (♂ ♀)
. *Acramorphocephalus* KLEINE.

- Rostre des ♂♂ non manifestement rétréci au milieu. 3^{me} article des antennes subégal au 4^{me} (♂♀) *Amorphocephala* SCHOENHERR.
- 6. — Articles funiculaires des antennes nouveaux, asymétriques. Tête très fortement transverse (♂♀) . . . *Paramorphocephalus* KLEINE.
- Articles funiculaires transverses ou perliformes, jamais nouveaux. Tête tout au plus légèrement transverse (♂♀) *Leptamorphocephalus* KLEINE.

I.1. Genre *Amorphocephala* SCHOENHERR

Dans notre monographie des Brentidae du Continent africain (1967 : 425, 438) nous avons classé *Amorphocephala imitator* FAHRAEUS incertae sedis, n'ayant pu en examiner le type. Récemment, le Dr. Gunnar HALLIN, du Musée royal de Stockholm, nous a communiqué deux exemplaires ♀♀, qui peuvent être considérés comme les types de l'espèce, bien que ne portant pas une étiquette de la main de l'auteur. Il s'agit, comme nous l'avions supposé, de deux insectes de petite taille et de coloration très claire identiques aux *A. hospes* KOLBE dont nous avons pu identifier des centaines d'exemplaires provenant de tous les points de l'Afrique au sud du Sahara. Comme *Orfiliaria vulsellata* (GYLLENHALL), cette espèce commune présente une variabilité très grande, liée à la taille des exemplaires et aucun des caractères invoqués par DE MUIZON (1955 : 890) ne peut nous convaincre de l'existence de 2 espèces différentes.

Il est toujours regrettable de devoir débaptiser une espèce très commune et représentée dans toutes les collections, mais la loi de priorité ne peut souffrir d'exceptions, si l'on veut conserver au Code de Nomenclature la vertu de clarification qui est son objectif primordial et la raison même de son existence.

Nous acterons donc la synonymie nouvelle :

Amorphocephala imitator FAHRAEUS, 1871 = *A. hospes* KOLBE, 1885.

Nous accepterons également comme fondée l'inclusion d'*A. piochardi* BEDEL dans le genre *Symmorphocerus* comme l'avait déjà proposé POWER en 1878 (488) et l'a confirmé W. SCHEDL en 1970 (102). Malgré la forme particulière de la plaque mésorostrale et l'élévation de la carène céphalique, qui nous avait incité à classer *A. muchei* HERTEL, espèce synonyme, au voisinage de *A. poweri* DE MUIZON, l'appartenance au genre *Symmorphocerus* nous semble justifiée par l'absence d'une profonde dépression métarostrale et surtout par la position infère des apophyses rostrales.

Parmi les espèces africaines, seul reste donc incertain le statut d'*A. jickelli* SCHAUFUSS, décrit de Nubie (?) de manière trop rudimentaire pour une ♀ qui n'a pu être trouvée dans aucune collection.

Amorphocephala capensis sp. nov.

Longueur : 7,5-12 mm. — Brun rouge foncé à brun noir.

♂. — Tête transverse, avec les angles postérieurs saillant en arrière au-dessus du cou sous forme de tubercules renflés et divergents, à surface lisse et peu pileuse. Vertex progressivement déprimé vers l'avant avec une région médiane formant un sillon large et concave et deux petites régions latérales hérissées de minuscules protubérances pointues. Le bord supérieur des yeux est marqué par une carène nette. Yeux grands, saillants, tempes nettes mais courtes. Apophyses latérales du rostre atteignant le bord antérieur des yeux, nettement triangulaires en vue de profil, avec une forte saillie sur le bord inférieur. Plaque mésorostrale très fortement transverse, coupée en 2 par un large sillon médian, flanqué, dans la région basale par des protubérances élevées. Prorostre court, s'élargissant triangulairement vers le bord antérieur qui est convexe et saille en avant sous la forme d'une forte dent plate. En vue de profil, la région du mentum saille fortement vers le bas. Mandibules très grandes, falquées, symétriques; la mandibule gauche croise sur la droite, son bord interne est garni de nombreuses dents s'opposant à d'autres dents, moins nombreuses et moins fortes disposées sur le bord interne de la mandibule droite. Antennes assez robustes, articles funiculaires subcylindriques, assez nettement transverses. Massue à peine distincte, articles 8 à 10 cylindriques aussi longs que larges, article apical conique presque aussi long que les 2 articles précédents réunis.

Dessous de la tête et du rostre lisse, avec une pilosité couchée assez dispersée.

Prothorax avec un faible sillon dans la région basale et une ponctuation s'atténuant de la base vers le tiers apical.

Elytres à base faiblement concave, épaules arrondies, côtés subparallèles, apex arrondis en commun. Côte suturale et 2^{me} côte larges et plates, la 2^{me} s'atténuant avant la déclivité, les côtes suivantes convexes et plus étroites. Stries du disque non ou faiblement ponctuées, la ponctuation plus importante dans les régions latérales.

Dessous du corps lisse. Plaque abdominale longitudinalement sillonnée. Sternite apical mat, finement ponctué et pileux.

Pattes sans caractères particuliers.

♀. — Présente les différences habituelles du dimorphisme sexuel secondaire. Le prorostre, aussi long que le reste de la tête, est cylindrique et lisse.

Holotype ♂, allotype ♀ et 5 paratypes ♂ ♀ au Musée royal de l'Afrique Centrale à Tervuren. Un paratype ♂ et 2 paratypes ♀ à l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique à Bruxelles.

République Sud-Africaine : Cape Prov., Clanwilliam Distr., Sederberg (J. SMITH, VII-1958).

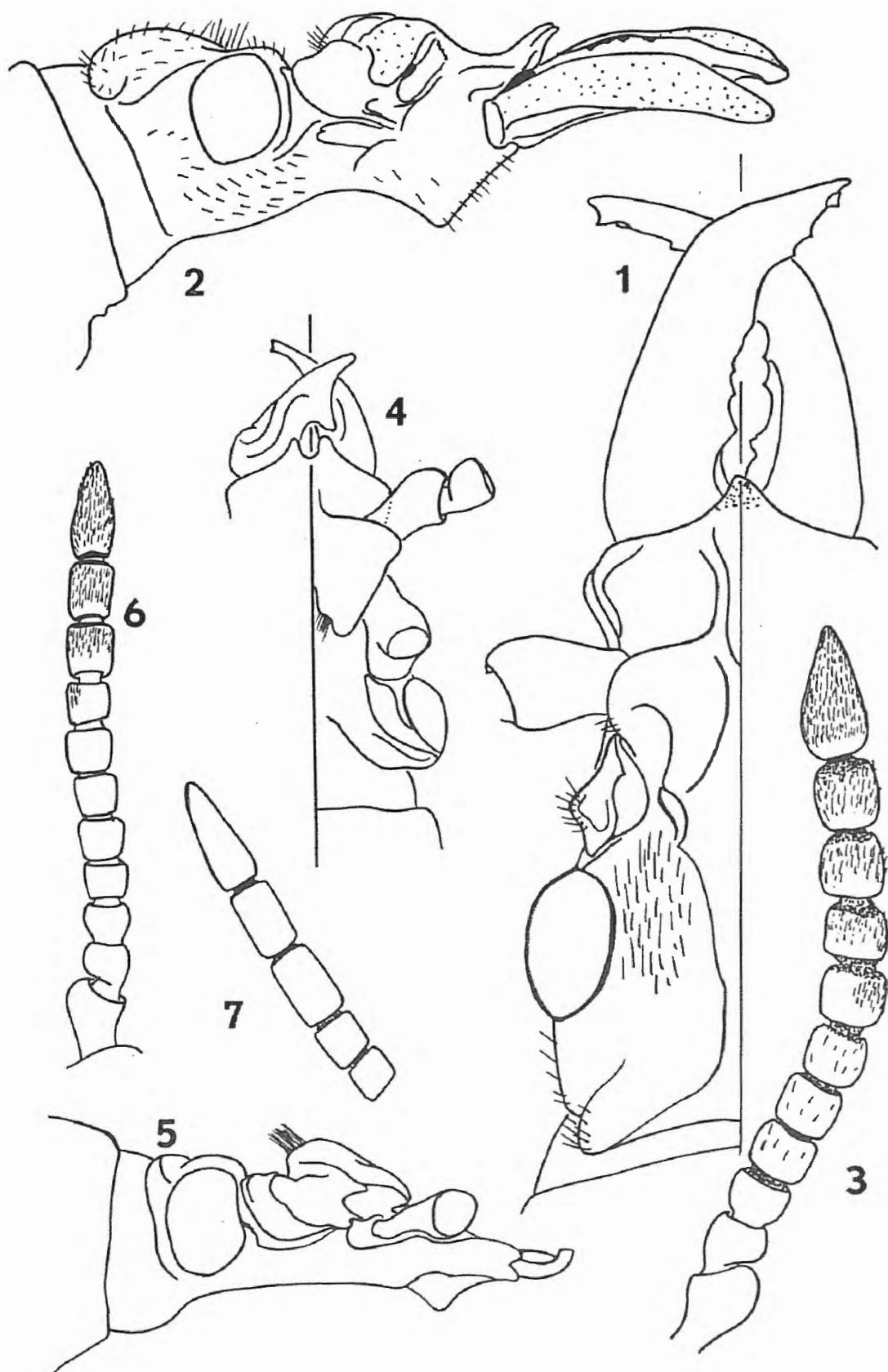


Fig. 1-7. — Fig. 1-3: *Amorphocephala capensis* ♂ sp. nov.: tête et rostre en vue dorsale (1), latérale (2); antenne droite (3); Fig. 4-7: *Amorphocephala delicata* KLEINE: tête et rostre en vue dorsale (4), latérale (5); antenne droite ♀ (6), ♂ (7).

Appartenant au groupe d'*A. imitator*, caractérisé par l'absence de sillons distincts et obliques derrière les yeux, cette espèce se caractérise essentiellement par la forme et le relief particulier de la plaque mésorostrale et bien évidemment chez les ♂♂ par les grandes mandibules falciformes.

Amorphocephala delicata KLEINE, allotyp. ♂

Amorphocephalus delicatus KLEINE, 1925, Ind. For. Rec., 11 (4) : 144.

La description originale est celle de l'holotype ♀, mais une note finale de C. F. BEESON signalait la capture d'un exemplaire ♂ que nous avons pu étudier dans les collections du British Museum (Natural History). Nous le décrivons naturellement comme l'allotype de l'espèce. Il confirme le bien-fondé de la décision de KLEINE de voir dans cette espèce le représentant le plus oriental du genre qui, à côté de ses nombreuses espèces africaines, comprend également des espèces méditerranéennes (*A. coronata* GERMAR, *A. deserticola* KLEINE, *A. excantator* DAMOISEAU) et moyen-orientales (*A. scotti* DE MUIZON, *A. arabica* DAMOISEAU, *A. delicata* KLEINE). C'est là un type de répartition que l'on rencontre également dans le genre *Orfilaia* HAEDO ROSSI dont l'extension géographique correspond très précisément à celui du groupe *Amorphocephala*; on en retrouve d'autres exemplaires dans une autre famille xylophage, les *Bostrichidae*, avec le genre *Bostrychoplites* LESNE, pour lequel nous avons récemment pu décrire une espèce provenant de l'Afghanistan. Doit-on voir dans cette répartition continue une preuve de l'ancienneté de la famille, comme le pense CROWSON (1955 : 163), en liaison avec la continuité continentale de la Gondwanie; doit-on simplement, dans le cas des *Amorphocephalini*, n'y voir que la conséquence des conditions favorables de subsistance apportées par la myrmécophilie? La connaissance de l'éthologie larvaire est trop fragmentaire — elle est même entièrement nulle pour les *Amorphocephalini* — que pour s'avancer à formuler la moindre réponse.

Amorphocephala delicata KLEINE, ♂. — Tête fortement transverse, à bord postérieur concave, peu distinct dans la région médiane, en liaison avec le vertex creusé au milieu entre des côtés élevés, séparé des yeux par un sillon ouvert en arrière. Métarostre profondément creusé. Apophyses latérales en crosse renflée, avec une zone pileuse. Plaque mésorostrale en forme d'écusson trapézoïdal, bilobé avec une touffe de poils sur chaque lobe, surplombant la dépression métarostrale. Bord antérieur du prorostre pratiquement aussi large que la plaque mésorostrale, convexe, avec une échancrure médiane assez étroite entre deux fortes saillies. Mandibules grandes et fortes, la gauche croisant au-dessus de la droite : mandibule gauche irrégulière, avec une très forte dent postmédiane sur l'arête interne, mandibule droite plus régulière, falquée.

Articles 9 et 10 des antennes pas plus larges, mais près de 2,5 fois aussi longs que le 8^{me}.

En vue de profil, la base du prorostre saille très fortement vers le bas.

Allotype ♂ au British Museum (Nat. Hist.) : Karachi (T. R. BELL, 2-IV-1905).

(I. R. Sc. N. B., Mus. FREY) N. India : Thar Desert (P. S. NATHAN, VIII-1955) (DAMOISEAU, 1966 : 19).

Tableau d'identification des espèces du genre *Amorphocephala* SCHOENHERR

1. — Tête sans sillons obliques derrière les yeux, mais avec les angles postérieurs saillant plus ou moins fortement au-dessus du cou . . . 2.
— Tête présentant des sillons obliques derrière les yeux . . . 7.
2. — Plaque mésorostrale saillant en forme de coin dans la dépression du métarostre . . . 3.
— Plaque mésorostrale de forme différente, ne saillant pas fortement dans la dépression du métarostre . . . 4.
3. — Vertex faiblement déprimé dans la région médiane. Articles funiculaires de l'antenne cylindriques un peu transverses . . . *A. poweri* DE MUIZON.
— Vertex profondément déprimé dans la région médiane. Articles funiculaires de l'antenne subcarrés ou légèrement allongés. Surface du pronotum verruqueuse et densément pileuse . . . *A. pubescens* DAMOISEAU.
4. — Plaque mésorostrale losangique allongée, non sillonnée, nettement plus étroite que la tête . . . *A. angusta* DAMOISEAU.
— Plaque mésorostrale plus ou moins nettement transversale, à peine plus étroite que la tête, longitudinalement déprimée au milieu . . . 5.
5. — Prothorax sans trace de sillon longitudinal. Longueur des articles 5 à 10 des antennes croissant progressivement vers l'apex, l'article apical égal aux 2 précédents réunis . . . *A. imitator* FAHRAEUS.
— Prothorax faiblement sillonné dans le tiers postérieur. Antennes différemment conformées . . . 6.
6. — Articles 9 et 10 des antennes longs comme 2 fois l'article 8, l'article apical apparemment plus long que les 2 précédents réunis. Arabie . . . *A. scotti* DE MUIZON.
7. — Articles 8 à 10 des antennes pratiquement semblables, l'article apical légèrement plus court que les 2 articles précédents réunis. ♂ ♂ : mandibules symétriques, falciformes. Afrique australe . . . *A. capensis* sp. nov.

- 7 — Sillons obliques du vertex fermés en arrière. Espèce méditerranéenne *A. coronata* GERMAR.
— Sillons obliques du vertex ouverts en arrière 8.
8. — Prothorax déprimé ou sillonné dans son tiers postérieur . . . 9.
— Prothorax non sillonné 11.
9. — Apophyses rostrales triangulaires et saillantes. Sillon prothoracique profond atteignant le milieu . . . *A. sulcata* CALABRESI.
— Apophyses rostrales en bourrelet courbe. Sillon prothoracique peu profond et limité au tiers basal 10.
10. — Côtés latéraux de la plaque mésorostrale fortement concaves. Articles 4 à 10 des antennes en barrillet régulier. ♂♂ : mandibules grandes, falciformes, symétriques. Moyen-Orient
. *A. excantator* DAMOISEAU.
— Côtés latéraux de la plaque mésorostrale presque droit. Articles funiculaires transverses, régulièrement cylindriques. ♂♂ : mandibules, asymétriques, très épaisses. Arabie
. *A. arabica* DAMOISEAU.
11. — Articles funiculaires des antennes fortement transverses . . . 12.
— Articles funiculaires des antennes à peine transverses, subcarrés ou en barrillet plus long que large 14.
12. — Milieu du bord antérieur du prorostre saillant. Mandibules asymétriques, longuement acuminées . . . *A. dahomeensis* SENNA.
— Milieu du bord antérieur du prorostre échancré. Mandibules presque symétriques, non acuminées 13.
13. — Apex des tibias postérieurs terminé en éperon. Mandibules grandes mais brusquement émoussées à l'apex . . . *A. calcarata* DAMOISEAU.
— Tibias postérieurs sans éperon. Mandibules petites, non dentées sur l'arête interne *A. basilewskyi* DAMOISEAU.
14. — Mandibules asymétriques, la mandibule gauche fortement dentée au bord interne 15.
— Mandibules symétriques, grandes et falquées, ménageant entre elles un grand espace vide 16.
15. — Mandibules courtes et très épaisses, non acuminées à l'apex. Articles funiculaires en barrillet régulier . . . *A. diademata* POWER.
— Mandibules longuement acuminées. Articles funiculaires plus cylindriques, les articles 9 et 10 très allongés (♂♂). Inde
. *A. delicata* (KLEINE).
16. — Prothorax avec la trace d'un sillon médian à la base. Bord antérieur du prorostre avec une échancrure étroite et profonde entre

- 2 dents saillantes. Tempes obliques assez longues. Afrique du Nord *A. deserticola* KLEINE.
- Prothorax non sillonné. Bord antérieur du prorostre simplement échancré, sans dents saillantes. Tempes obliques mais courtes 17.
17. — Côtés latéraux de la plaque mésorostrale concaves. Articles funiculaires des antennes cylindriques, légèrement transverses *A. senegalensis* POWER.
- Côtés latéraux de la plaque mésorostrale convexes. Articles funiculaires des antennes en barillet régulier *A. mandibularis* DAMOISEAU.

Le catalogue du genre s'établit donc actuellement comme suit :

Amorphocephalus SCHOENHERR, 1840, Gen. Curc., 5 : 485, praeocc.
Amorphocephala : DAMOISEAU, 1966, Act. Zool. Mus. Morav., 51 : 307.

Type du genre. — *A. coronata* (GERMAR).

1. — *A. angusta* DAMOISEAU, 1967, Ann. Mus. r. Afr. Centr., in 8°, Zool., 160 : 425, ♀ Afrique australe.
2. — *A. arabica* DAMOISEAU, 1964, Bull. Ann. Soc. r. Ent. Belg., 100 : 428, ♂ (1) Arabie.
3. — *basilewskyi* DAMOISEAU, 1967, Ann. Mus. r. Afr. Centr., in 8°, Zool. 160 : 434, ♂ ♀ Tanzanie.
4. — *A. calcarata* DAMOISEAU, 1967, l.c., 160 : 432, ♂ ♀ . . . Kenya.
5. — *A. capensis* nov., ♂ ♀ Afrique australe.
6. — *A. coronata* (GERMAR), 1817, Reis. Dalm. : 247 (*Brentus*), ♂ ♀ Bassin méditerranéen.
7. — *dahomeensis* SENNA, 1894, Ann. soc. ent. Fr., 63 : 407, ♂ ♀ Afrique tropicale.
 = *A. intermedius* KLEINE, 1916, Arch. Naturg., 82 (A), 12 : 94;
 = *A. parasitus* KLEINE, 1938, Gen. Ins., 207 : 86.
8. — *delicata* KLEINE, 1925, Ind. For. Rec., 11 (4) : 144, ♂ ♀ Pakistan.
9. — *A. deserticola* KLEINE, 1944, Rev. fr. Ent., 10 : 153, ♀ ♂ . . . Maroc.
10. — *diademata* POWER, 1878, Ann. Soc. ent. Fr., (5), 8 : 486, ♀ ♂ Afrique orientale.
11. — *A. excantator* DAMOISEAU, 1964, Bull. Ann. Soc. Roy. Ent. Belg., 100 : 425, ♀ ♂ Jordanie.

(1) Il est probable que la synonymie entre cette espèce et *A. sulcata* CALABRESI est correcte [SCHEDL, W., 1975, Ent. Blätt. 71 (1) : 34].

12. — *A. imitator* FAHRAEUS, 1871, Oefv. Vetén. Akad. Föhr., 4 : 434, ♂ ♀ Afrique.
= *A. hospes* KOLBE, 1885, Ent. Nachr., 11 (12) : 188.
13. — *A. mandibularis* DAMOISEAU, 1967, Ann. Mus. r. Afr. Centr., in 8°, Zool., 160 : 436, ♂ ♀ Sahara, Abyssinie.
14. — *A. poweri* DE MUIZON, 1960, Mém. IFAN, 59 : 161, ♂ ♀ Afrique soudanienne.
= *A. diadematus* KLEINE nec POWER, 1916, Arch. Naturg., 82 (A), 12 : 106.
15. — *A. pubescens* DAMOISEAU, 1961, Rev. Zool. Bot. Afr., 63 (3/4) : 286, ♀ Zaïre.
16. — *A. scotti* DE MUIZON, 1954, Br. Exp. S. W. Arab., 1 (22) : 325, ♂ ♀ Yemen.
- 17 — *A. senegalensis* POWER, 1878, Ann. Soc. ent. Fr., (5) 8 : 486, ♂ ♀ Afrique soudanienne.
= *A. princeps* KLEINE, 1916, Arch. Naturg., 82 (A), 12 : 101.
18. — *A. sulcata* CALABRESI, 1920, Bull. Soc. ent. ital., 52 : 64, ♂ ♀ Sahara, Afrique orientale, Sinaï.
? — *A. jickeli* SCHAUFUSS, 1876, Nunqu. Ot., 2 : 402, ♂ Nubie, Egypte ?

II. — Genre *Leptamorphocephalus* KLEINE

Il ne nous a pas été possible d'étudier les types de toutes les espèces de ce genre, mais l'examen des exemplaires dont nous avons pu disposer nous a montré qu'il occupe une aire géographique couvrant l'Asie continentale de l'Assam au Laos, les grandes Iles de la Sonde et les Philippines, tout au moins le Sud de cet archipel (Palawan, Busuanga, Negros). Il ne nous a pas été possible de vérifier la présence du genre à Formose (*L. laborator* KLEINE, 1926 : 36).

Plus qu'une relative étroitesse de la région prorostrale, nous retenons d'autres caractères comme distinctifs du genre :

- la conformation symétrique des articles funiculaires des antennes,
- la gracilité des pattes résultant de la minceur des pédoncules fémoraux, de la massue peu épaisse et de l'allongement des tibias droits,
- la section non-cylindrique du prorostre des ♀ ♀.

Ce caractère est le seul qui justifie la séparation entre les *Leptamorphocephalus* et les *Amorphocephala*. Car nous avons dû constater que l'examen des génitalia ♂ ♂, dont l'identité est totale, n'apporte aucune aide au

systematicien. Et les différences interspécifiques, à l'intérieur du groupe de *L. laborator* ou de *L. laevis* sont tellement ténues que l'on peut se demander s'il s'agit de formes géographiques ou d'espèces en voie de différenciation. Le matériel actuellement disponible est actuellement trop rare pour avancer une conclusion qui ne soit pas téméraire.

Nous préciserons que notre conception du genre rejoint les réflexions dont KLEINE a accompagné la description du genre *Paramorphocephalus* mais dont il n'a pas tiré toutes les conséquences. Elles nous conduisent à transférer dans ce genre, non seulement *L. nodosifer* KLEINE, mais également *A. variolosus* POWER (1966 : 458), *A. mentaweicus* SENNA et une espèce décrite par nous-même, *L. tawitawi*.

Leptamorphocephalus laevis (POWER)

Amorphocephalus laevis POWER, 1878, Ann. Soc. ent. Fr., (5) 8 : 486, ♂.
Leptamorphocephalus laevis : KLEINE, 1916, Arch. Naturg., 82 (A), 12 : 136.

Leptamorphocephalus cupidus KLEINE, 1925, Ind. For. Rec., 11 (4) : 143, ♂, syn. nov.

Comme nous l'avons déjà signalé (1966 : 348), l'examen du type de cette espèce qui se trouve dans les collections de l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique, montre que les articles funiculaires des antennes ne sont pas manifestement allongés, mais aussi larges que longs, et que le prothorax ne présente aucune trace d'un sillon longitudinal. KLEINE a précisé qu'il n'avait vu aucun mâle et avait basé sa description sur des femelles provenant de Darjeeling; il est donc possible que son identification soit erronée.

Par contre, une femelle appartenant au British Museum (Nat. Hist.) correspond parfaitement au type ♂; nous la désignons donc comme allo-type de l'espèce.

Nous n'avons non plus trouvé aucune différence significative entre *L. laevis* et le type ♂ de *L. cupidus* KLEINE qui figure dans les collections du British Museum. Nous concluons donc avec assurance à la synonymie des deux espèces.

Comme il s'agit de l'espèce la plus anciennement décrite, c'est par rapport à la description détaillée que nous en donnons ici que nous caractériserons les autres *Leptamorphocephalus*.

Longueur du corps : 9-11 mm. — Espèce brillante, à l'exception des stries élytrales qui sont chagrinées-mates, coloration générale brun marron plus ou moins foncée.

♂. — Tête fortement transverse; le vertex, déprimé par rapport aux renflements oculaires latéraux, continue indistinctement le bulbe occipital. Les yeux occupent pratiquement tout le côté de la tête, mais les renflements qui les portent ne présentent pas de carène marquée au bord

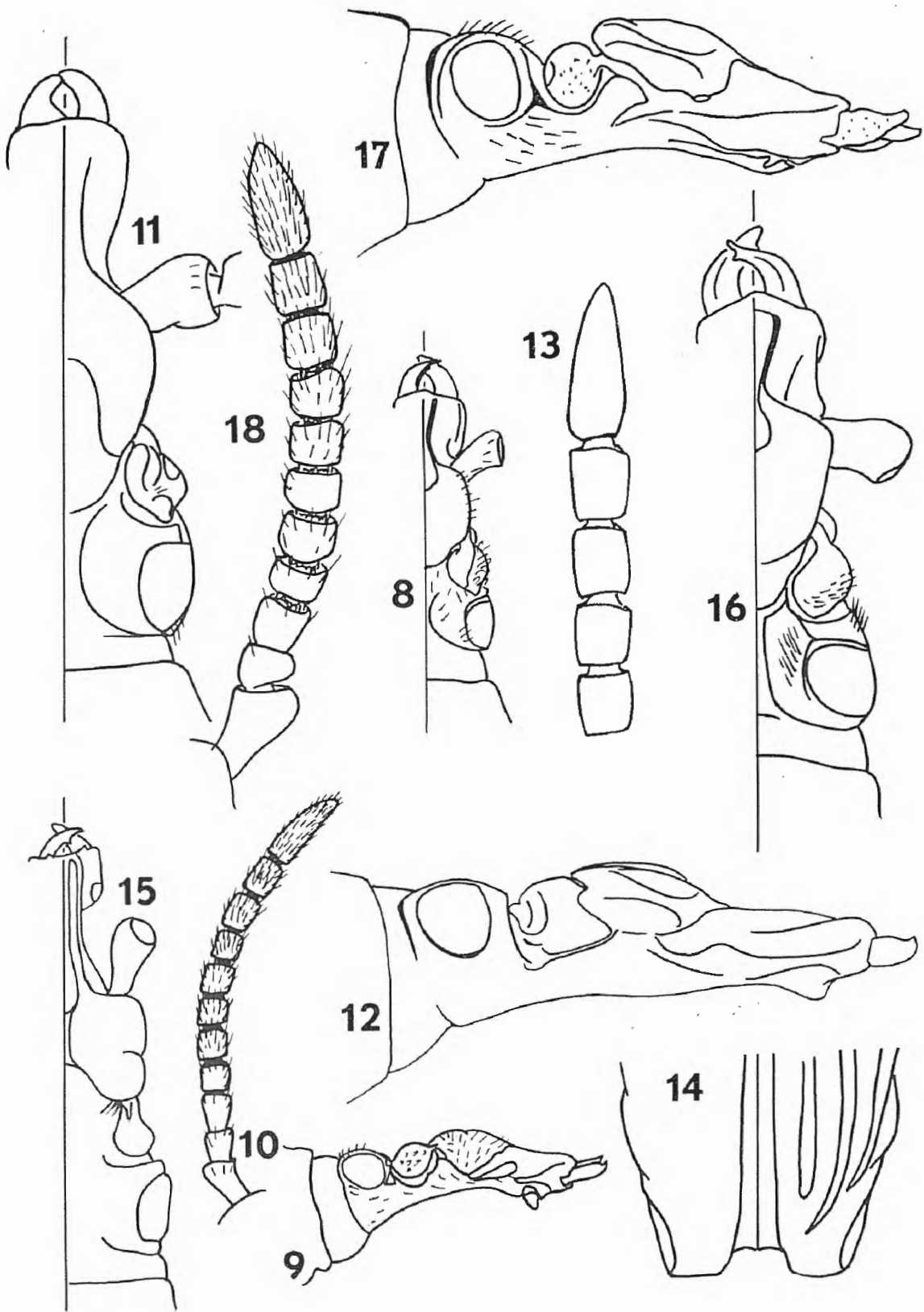


Fig. 8-18. — Fig. 8-10: *Leptamorphocephalus laevis* (PASCOE): tête et rostre en vue dorsale (8), latérale (9); antenne droite (10); Fig. 11-14: *L. acutipennis* sp. nov. ♂: tête et rostre en vue dorsale (11), latérale (12), apex de l'antenne (13), apex des élytres (14); Fig. 15: *L. cuneatus* KLEINE ♀: tête et rostre en vue dorsale; Fig. 16-18: *L. monstratus* (KLEINE) ♂: tête et rostre en vue dorsale (16), latérale (17), antenne droite (18).

supérieur, mais seulement une rangée de ponctuations pileuses. La dépression du vertex présente également des ponctuations plus rares avec des poils plus longs.

La dépression du métarostre est profonde, entre des apophyses latérales grossièrement utriculaires qui semblent portées par un très court pédoncule issu de dessous la plaque mésorostrale; ces apophyses présentent vers l'extérieur une facette déprimée, ponctuée et pileuse. Elles sont distinctement éloignées du bord antérieur de l'œil et, en vue dorsale, apparaît dans cet intervalle l'amorce d'un sillon sensoriel qui borde l'apophyse jusqu'à sa racine. La plaque mésorostrale est aussi longue que large, avec ses quatre côtés fortement arrondis; sa région basale est occupée par une zone segmentaire creusée remontant de la dépression métarostrale, sa région médiane est renflée, sans sillon médian, mais un sillon prend naissance sur son bord apical et se prolonge entre deux carènes divergentes sur le prorostre. Les bords latéraux de la plaque sont finement ponctués avec des poils isolés, mais régulièrement disposés. Le prorostre est à peine plus étroit que la plaque mésorostrale et affecte une forme pratiquement circulaire. Les mandibules sont fortes, mais assez courtes, à peine falquées, l'apex de la mandibule gauche non manifestement bifide.

En vue de profil, l'œil n'est pas souligné par une ride, le renflement céphalique ne présente pas de carène saillante, mais le sillon sensoriel longeant le bord inférieur de l'apophyse latérale est très profond. Le dessous de la tête, du méta- et du mésorostre est lisse, avec une ponctuation et une pilosité fines et très dispersées. Par contre, la région gulaire du prorostre présente un robuste processus pyramidal saillant vers le bas.

Antennes assez grêles, lâchement articulées. Scape conique, renflé, 2^e article cylindrique, aussi long que large, à articulation excentrée, 3^e conique allongé, 4^e, 5^e, 6^e cylindriques, un peu moniliformes, sub-carrés, 7^e et 8^e cylindriques, plus longs que larges, 9^e et 10^e cylindriques nettement plus longs que larges, moins épais que les précédents, 11^e aussi long que les 2 précédents réunis, régulièrement cylindrique dans la moitié basale, conique et pointu vers l'apex. Pilosité importante, pubescence d'importance croissant vers l'apex.

Prothorax tonniforme ($L/l = 100/78$), à disque pronotal lisse et peu convexe, les flancs avec une ponctuation extrêmement rare et dispersée. Le prothorax est aussi large à la base qu'au bord du cou; le bord basal présente un double rebord peu élevé, séparé par un léger sillon transversal.

Elytres à base concave, épaules arrondies, côtés parallèles, apex tronqués légèrement arrondis au bord sutural. Toutes les côtes sont présentes jusqu'à la 7^e, la 8^e n'est distincte que dans la moitié apicale. Les stries, plus larges que les côtes, ne sont pas ponctuées, mais leur surface est très finement chagrinée et apparaît comme mate. Les côtes 3, 7 et 8 atteignent la marge élytrale, la 2^e présente une interruption sur la déclivité, les côtes 4 à 6 sont interrompues au bord de la déclivité. Après la 8^e côte, le flanc des élytres est lisse.

Pattes particulièrement allongées et grêles. Tarses à articles grêles, le métatarse nettement allongé.

Métasternum lisse, convexe, finement ponctué-pileux. Plaque abdominale à écusson intercoxal non ponctué, avec une large dépression elliptique médiane. Sternite 3 régulièrement rectangulaire, sternite 4 à bord apical concave, sternite apical à surface faiblement concave, avec 2 dépressions elliptiques paramédianes au bord externe.

♀. — Prorostre aussi long que la partie basale du rostre, de section hexagonale, les carènes limitant 3 cannelures parallèles sur la face dorsale. La région gulaire présente le même processus saillant que le prorostre des ♂, mais plus petit.

Holotype ♂ à l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique; allotype ♀ au British Museum (Natural History).

(I. R. Sc. N. B.) Ind. Bor. (coll. ROELOFS, n° 16.830).

(Brit. Mus.) South India : Nilgiri Hills (P. Susai NATHAN).

Leptamorphocephalus cuneatus KLEINE

Leptamorphocephalus cuneatus KLEINE, 1925, Ind. For. Rec., 11 (4) : 142.

KLEINE a décrit cette espèce pour un exemplaire provenant d'Assam et qu'il considérait comme un mâle. L'élargissement du prorostre à son extrémité rendait la chose très plausible, mais la dissection des génitalia nous a fait découvrir qu'il s'agissait assez étonnamment d'une femelle. L'élargissement du prorostre est en réalité constitué par une expansion des carènes latérales, qui porte, de part et d'autre du rostre, des zones sensorielles et pileuses. La conformation des articles funiculaires des antennes, non transverses, place cette espèce au voisinage de *L. laevis* et de la nouvelle espèce que nous décrivons ci-après.

Holotype ♀ au British Museum (Nat. Hist.) : Assam, Patkay Mts (DOHERTY, ex coll. FRY).

Leptamorphocephalus acutipennis sp. nov.

Longueur du corps : 9-9,5 mm. Coloration générale brun noir brillant.

Cette nouvelle espèce est très proche de *L. laevis* (POWER) dont elle a, entre autres, les antennes à articles funiculaires non transverses. Elle se caractérise cependant par les différences suivantes :

Le renflement du bulbe occipital se prolonge légèrement sur la base du vertex, avant que celui-ci ne se déprime nettement vers la dépression métarostrale. Ce caractère est plus marqué chez la ♀.

Le sillon sensoriel n'entoure pas complètement l'apophyse métarostrale; il est moins profond et s'allonge en s'atténuant sous la plaque mésorostrale.

Les apophyses métarostrales, utriculaires comme chez *laevis*, sont cependant plus pyramidales et la zone ponctuée-pileuse est moins nettement délimitée.

La plaque mésorostrale n'est pas de forme générale carrée, mais est plus large en avant qu'au bord basal. Latéralement, elle est séparée de la racine de l'apophyse métarostrale par une encoche nue qui est bien marquée chez *laevis*, mais avec en plus des trichomes sensoriels.

Le prorostre est proportionnellement plus allongé et plus étroit dans les deux sexes. ♂♂ : les bords latéraux arrondis prolongent sans discontinuité le rebord inférieur des scrobes antennaires, au lieu de prendre naissance isolément en dessous de son extrémité; les carènes isolant le sillon médian sont parallèles et s'atténuent avant le bord antérieur.

A la face inférieure, le processus saillant de la région prorostrale est un renflement arrondi, non une saillie pyramidale différenciée.

La différence essentielle réside dans le fait que l'apex des élytres saille isolément sous la forme d'une marge tronquée au niveau de la 3^e côte; ce caractère est évidemment plus marqué chez les ♂♂. La 2^e côte n'est pas interrompue sur la déclivité et la 8^e côte débute assez près de l'épaule.

Holotype ♂ à l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique; allotype ♀ au British Museum (Natural History).

(I. R. Sc. N. B.) Inde : Travancore (WILLARDY, coll. N., LE MOULT vend.).

(Brit. Mus.) India : Nilgiri Hills, Cherangode, 3.500 ft (P. SUSAI NATHAN, X-1950).

Leptamorphocephalus sumatranus (SENNA), allotyp. ♀ nov.

De cette espèce, décrite par SENNA pour un exemplaire ♂ provenant de Sumatra, KLEINE (1916 : 139) n'a pu examiner que des ♂♂ et c'est de la comparaison de ces exemplaires avec l'holotype ♀ de *L. laborator* qu'il a tiré l'opinion que le caractère essentiel du genre *Leptamorphocephalus* résidait dans l'étroitesse du prorostre. Nous avons vu que ce caractère n'est pas aussi constant qu'il le pensait, comme l'ont montré les descriptions qui précèdent.

Nous pouvons décrire ici l'allotype ♀ de cette bonne espèce, qui présente de très grandes ressemblances avec la ♀ de *L. laevis* (POWER), alors que les ♂♂ sont très différents par la forme du prorostre.

Outre la conformation des articles funiculaires des antennes qui sont transverses, le caractère distinctif le plus convaincant nous paraît résider dans la forme des apophyses métarostrales qui ne sont pas distinctement attachées au-dessous de la plaque mésorostrale par une sorte de court pédoncule, qui est très visible chez *L. laevis*, et aussi chez *L. monstratus* (KLEINE). Comme l'a décrit KLEINE, une facette de ces apophyses est très finement et abondamment ponctuée, mais elle porte une pilosité bien visible, alors qu'il les croyait glabres.

Allotype ♀ au Bernice Bishop Museum; un paratype ♀ à l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique.

Laos : Sedone Province, Pakse (Native collector, 30-VIII-1965); — Philippines : Busuanga Isl., 4 km N. San Nicolas (R. HOLMANN, 24-V-1962, light trap).

Ces deux récoltes confirment l'extension de l'espèce qui est présente en Asie du Sud-Est, dans les grandes Iles de la Sonde et aux Philippines.

Leptamorphocephalus monstratus (KLEINE), comb. nov.

La comparaison du type de *Paramorphocephalus monstratus* KLEINE avec un exemplaire provenant du Viet Nam et appartenant au Bishop Museum que nous considérons comme une espèce inédite nous a fait découvrir qu'il s'agissait en réalité de la même espèce et d'un authentique *Leptamorphocephalus*. Nous croyons utile de donner ici une description plus complète que celle de KLEINE qui a eu sous les yeux un exemplaire « frotté », privé d'une partie de sa pilosité.

♂. — Longueur du corps : 8-10 mm. — Coloration générale brun marron brillant, avec le rostre et le bord collaire du prothorax plus foncés.

Tête transverse, nettement séparée du bulbe occipital au niveau des tempes, mais le vertex profondément creusé longitudinalement entre les yeux et prolongeant le bulbe occipital sans limite distincte. Yeux circulaires, non proéminents, n'atteignant pas le bord postérieur de la tête, les tempes étroites, mais bien visibles. Dépression du vertex avec quelques pores et, près des yeux, 2 zones pileuses bien nettes.

Rostre deux fois plus long, mais plus étroit que la tête. Métarostre avec une profonde dépression transversale, fortement rétréci, flanqué latéralement par les apophyses en forme de gourde, sorte de sphère irrégulière portée par un pédoncule étroit naissant sous la plaque mésorostrale et dont la facette apicale est ponctuée et pileuse. Latéralement, les apophyses reposent, comme chez *L. laevis* dans une dépression qui est limitée en avant par le pédoncule basal. Plaque mésorostrale cordiforme plus longue que large, à surface peu convexe, avec un sillon médian marqué à la base et réapparaissant à l'apex pour se continuer sur la base du prorostre et déboucher dans une dépression elliptique fermée avant le bord antérieur qui est convexe, sans encoche. Les côtés du prorostre prolongent indistinctement l'épaississement sous-antennaire du mésorostre, alors que ces deux éléments sont distincts chez *L. laevis*.

Dessous de la tête avec quelques punctuations pileuses sous les yeux. La plaque du mentum, ponctuée, apparaît comme une pièce bien différenciée dans l'épaississement ventral du prorostre.

Antennes robustes, atteignant le milieu du prothorax. Scape grand, épaissi à l'apex, 2^e article court, 3^e tronconique, 4^e à 8^e cylindriques, transverses, massue non distincte, 9^e et 10^e cylindriques, aussi longs que

larges, article apical cylindro-conique, aussi long que les 2 articles précédents réunis.

Prothorax cylindrique, peu allongé ($L/l = 100/72$), élargi au niveau des hanches. Surface lisse, non ponctuée, sans sillon médian.

Elytres allongés, de même largeur que le prothorax dans sa partie la plus large, apex rétrécis, isolément arrondis. Surface lisse, ne présentant qu'une strie profonde, la première, les autres à peine marquées sur la déclivité.

Pattes grêles, à fémurs en massue pédonculée, tibias droits, tarses à articles courts. Métasternum et plaque abdominale avec une dépression longitudinal, la suture des sternites à peine visible latéralement. Sternite 3 nettement plus long que le 4^e, sternite 5 avec un relief médian et une zone ponctuée-pileuse le long du bord externe.

Holotype ♂ au Musée Royal de Stockholm : Siam.

(Bishop Mus.) Viet Nam : Fyan, 1.200 m (N. R. SPENCER, 11-VII/9-VIII-1961).

En raison de l'absence de côtes élytrales, cette espèce peut être classée près de *L. dissentaneus* KLEINE dont elle se distingue essentiellement par la tête plus transverse, à vertex profondément creusé et non distinctement séparé du bulbe occipital.

Le catalogue du genre est actuellement modifié comme suit :

Leptamorphocephalus KLEINE, 1916, Arch. Naturg., 82 (A) 12 : 132.

Type du genre. — *L. laborator* KLEINE.

1. — *L. acutipennis* sp. nov., ♂ ♀ Inde.
2. — *L. cuneatus* KLEINE, 1925, Ind. For. Rec., 11 (4) : 142, ♀ . Assam.
3. — *L. dissentaneus* KLEINE, 1922, Philip. Jl Sc., 20 (2) : 160, ♂ . . .
. Borneo.
4. — *L. foederatus* KLEINE, 1923, Ent. Blätt., 19 : 163, ♂ . Philippines.
5. — *L. laborator* KLEINE, 1916, Arch. Naturg., 82 (A) 12 : 133, ♂ ♀ .
. Malacca, Sumatra, Formose ?
6. — *L. laevis* (POWER), 1878, Ann. Soc. ent. Fr., (5) 8 : 486, ♂ ♀ . .
. Inde.
= *L. cupidus* KLEINE, 1925, Ind. For. Rec., 11 (4) : 143, (*Amorphocephalus*) syn. nov.
7. — *L. sumatranus* SENNA, 1894, Not. Leyden Mus., 16 : 195, ♂ ♀ . .
. Asie du Sud-Est, Sonde, Philippines.
8. — *L. monstratus* (KLEINE), 1933, Ent. Rund., 50 (23) : 324, ♂, (*Paramorphocephalus*) Indochine.

III. — Genre *Paramorphocephalus* KLEINE

A la différence de *Leptamorphocephalus* KLEINE, les insectes de ce genre sont caractérisés par un habitus plus trapu, une tête très fortement transverse, des antennes à articles funiculaires noueux, assymétriques, des pattes plus robustes, fémurs à pédoncule plus court et aplati et tibias épais à bord interne sinué, un prothorax plus globuleux, présentant généralement la trace d'un sillon médian.

Comme nous l'avons dit plus haut, cette conception du genre, qui est conforme aux intentions manifestées par KLEINE lors de sa description, nous conduit à y inclure définitivement *Amorphocephalus variolosus* POWER, *Amorphocephalus mentaweicus* SENNA et *Leptamorphocephalus tawitawi* DAMOISEAU. Ces trois espèces ont un caractère céphalique commun : la dépression interoculaire est plus ou moins distinctement trisillonée. Mais il faut reconnaître que *tawitawi* DAMOISEAU, en raison de la robustesse des articles antennaires marque une affinité plus forte avec les *Leptamorphocephalus* que les autres espèces du genre.

Les 8 espèces qui forment actuellement le genre ne sont pratiquement connues que par leurs spécimens typiques. Aussi peut-on malaisément préciser les limites de son extension. On doit seulement constater qu'elle se superpose assez précisément à celle du genre *Leptamorphocephalus*, sans toutefois en atteindre la Birmanie à l'Ouest.

Le catalogue du genre est donc actuellement le suivant :

Paramorphocephalus KLEINE, 1920, Zool. Med. Leid. Mus., 5 : 236.

Type du genre. — *P. diabolus* KLEINE.

1. — *P. binotatus* CALABRESI, 1922, Bull. Soc. Ent. ital., 54 : 109, ♂ ♀
Indochine.
2. — *P. diabolus* KLEINE, 1920, Zool. Med. Leid. Mus., 5 : 240, ♂ . .
Sonde.
3. — *P. loricatus* KLEINE, 1920, l.c., 5 : 241, ♂ Sumatra.
4. — *P. mentaweicus* (SENNA), 1898, Ann. Mus. Stor. nat. Genova, 39 :
237, ♂, (*Amorphocephalus*) Mentawai.
5. — *P. nodosifer* (KLEINE), 1916 (1918), Arch. Naturg., 82 (A), 12 : 143,
♀, (*Leptamorphocephalus*) Sumatra.
6. — *P. setosus* KLEINE, 1925, Philip. Jl Cci., 28 (4) : 597, ♀ . . Samar.
7. — *P. tawitawi* (DAMOISEAU), 1966, Ent. Meded., 34 : 448, ♀ . . .
(*Leptamorphocephalus*) Tawi Tawi.
8. — *P. variolosus* (POWER), 1878, Ann. Soc. ent. Fr., (5) 8 : 485, ♀,
(*Amorphocephalus*) Malacca.

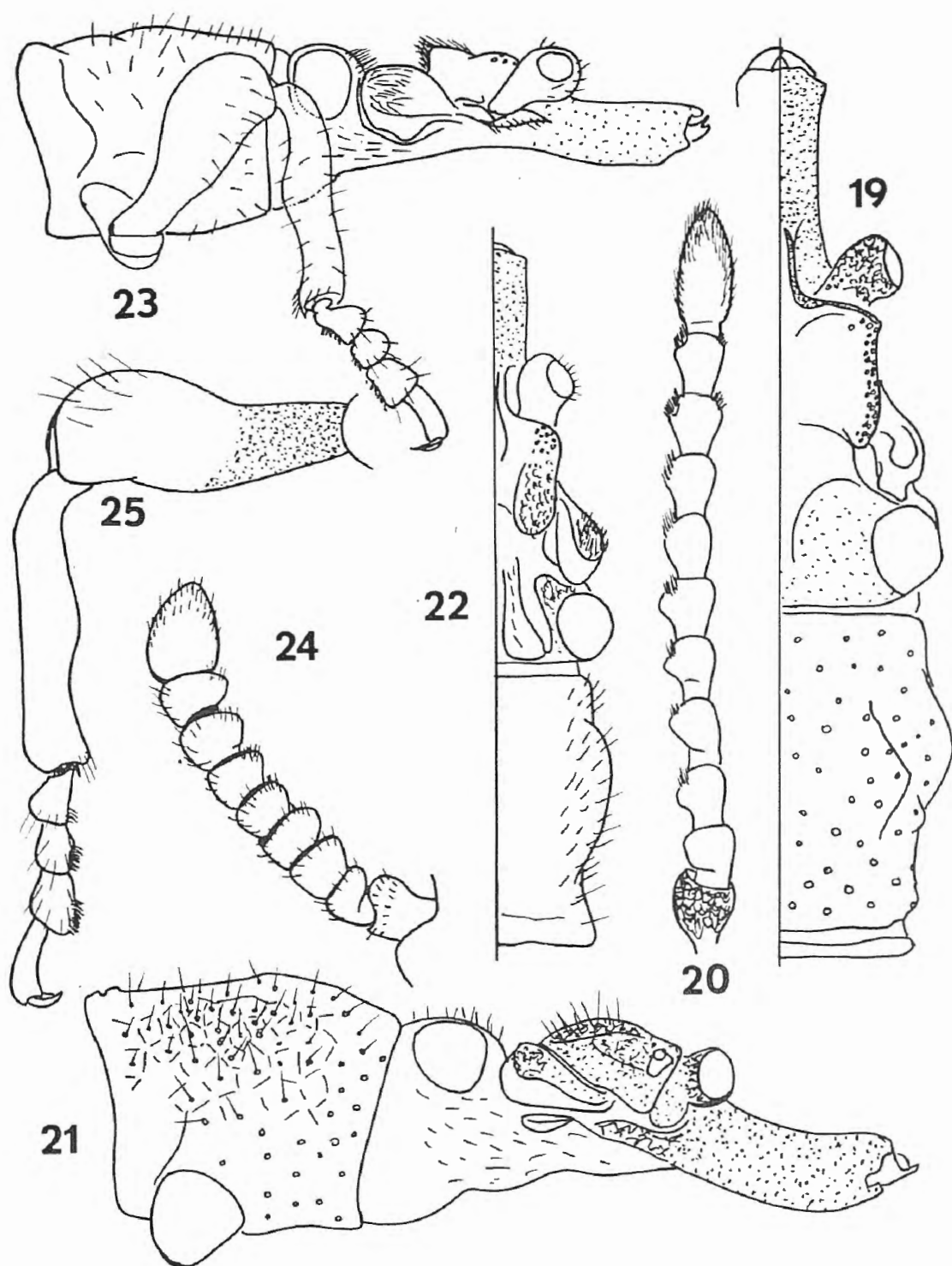


Fig. 19-25. — Fig. 19-21 : *Paramorphocephalus variolosus* (POWER) ♀ : tête, rostre et prothorax en vue dorsale (19), latérale (21), antenne gauche (20); Fig. 22-25 : *Eusystellus rex* KLEINE ♀ : tête, rostre et prothorax en vue dorsale (22), latérale (23), antenne gauche (24); patte antérieure (25).

IV. — Genre *Eusystellus* KLEINE

Le seul exemplaire connu d'*Eusystellus rex* KLEINE est une femelle dont l'habitus est pratiquement identique à celui des 3 *Paramorphocephalus* que nous venons de citer. La seule différence, qui n'est peut-être pas suffisante pour justifier la création d'un genre particulier, réside dans des antennes réduites à 9 articles, par disparition de 2 articles funiculaires. La découverte d'un exemplaire ♂ pourra seule confirmer la validité du genre.

Eusystellus KLEINE, 1917, Ent. Blätt., 13 : 316.

= *Systellus* KLEINE, 1917, Ent. Mitt., 6 : 175, nom. praeocc.

Type du genre. — *E. rex* (KLEINE).

1. — *E. rex* (KLEINE), 1917, Ent. Mitt., 6 : 175, ♀ . . . Sumatra.

V. — Genre *Kleineella* STRAND

Ce genre, créé par KLEINE (*Mastax*, praeocc.) en 1916, dans le cadre de son étude des *Amorphocephalini* du groupe *Amorphocephala*, rassemble les représentants australasiens de ce groupe. Le caractère différentiel le plus important sur lequel KLEINE a basé la création du genre est la présence, sous le rostre des ♂ ♂, d'un appendice saillant vers le bas, de forme et de dimension assez variable selon les espèces et la taille des insectes. Un tel processus se rencontre également chez les *Paramorphocephalus* ♂ ♂, mais dans le genre australien, les articles funiculaires des antennes sont symétriques, non noueux. Par contre, il n'est pas possible de définir des caractères génériques propres aux femelles de *Kleineella*.

Il est intéressant de signaler l'existence, chez certaines espèces, d'un profond sillon sous-oculaire ou périoculaire qui se prolonge parfois sous le rostre, caractère que l'on rencontre également chez les *Cordus* SCHÖNHERR de la région australienne.

La première espèce fut décrite en 1866 par LACORDAIRE sous le nom d'*Amorphocephalus australis*. Sont décrits ensuite *A. sulcicollis* PASCOE (1872), *A. mnischevi* POWER (1878) et *A. novaeguineae* SENNA (1894). En créant le genre *Mastax* en 1916 (nom auquel STRAND substitue incontinent la dénomination *Kleineella*, pour raison d'homonymie), KLEINE y ajoute deux nouvelles espèces, *K. barbata* et *K. piceonitens*. Par la suite, KLEINE décrira encore 5 autres espèces et nous y joindrons en 1966 un *K. bougainvillei*.

Après examen des types, nous sommes conduit à exclure du genre les deux espèces décrites en 1939 pour des femelles provenant de Nouvelle-Guinée : *K. cheesmanae* et *K. elytrostriata* KLEINE. En raison de l'absence de dépression métarostrale profonde, ces espèces doivent être transférées

dans le genre *Cordus* SCHOENHERR qui avait déjà un représentant néo-guinéen avec *C. armaticeps* SENNA. *C. cheesmanae* ne se sépare d'ailleurs de l'espèce de SENNA que par la forte ponctuation du vertex, qui est totalement lisse chez *armaticeps*.

Compte tenu de ces transferts et de la description d'une espèce nouvelle dans le présent travail, le genre groupe actuellement 11 espèces : 5 sont propres au continent australien, 2 à la Nouvelle-Guinée, tandis qu'on rencontre une espèce de l'Archipel des Salomons, 2 des Moluques et, enfin, une espèce de Tahiti.

Genre *Kleineella* STRAND

Kleinëella STRAND : KLEINE, 1916, (1918) Arch. Naturg., 82 (A) 12 : 146, 155.

Mastax KLEINE, 1916, l.c. : 162, (nom. praeoc.).

Kleinëella STRAND, 1916, l.c. : 167 (émend.).

Kleinella : KLEINE, 1917, Zool. Med. Leiden Mus., 3 : 275.

Kleinëella : KLEINE, 1926, Capit. Zool., 2 (4) : 36.

Kleinëella : KLEINE, 1926, Nov. Guin., Zool., 15 (2) : 236.

Kleinëella : KLEINE, 1938, Gen. Ins., 207 : 81.

Amorphocephalini appartenant au groupe des genres présentant une déformation importante à la fois de la tête et du rostre.

Tête transverse ou carrée, plus ou moins nettement séparée du cou. Vertex convexe, sillonné ou non, ou bien profondément déprimé entre les lobes oculaires, sillonné ou trisillonné.

Rostre plus long que la tête. Métarostre étroit et déprimé entre des apophyses latérales de forme variable. Mésorostre élargi en une plaque à surface plus ou moins sculptée, de forme plus ou moins nettement trapézoïdale, les bords latéraux parfois convexes. Prorostre ♂ large et sculpté, ♀ cylindrique. Mandibules ♂ très puissantes.

Yeux gros, proéminents, occupant parfois tout le côté de la tête; sinon, les tempes coupées par un sillon caréné qui entoure le bord inférieur de l'œil et se prolonge à la face inférieure du rostre jusqu'au mentum. Dessous de la tête et du rostre lisses ou ponctués; ♂, processus saillant dentiforme.

Antennes à articles cylindriques, articles du funicule plus ou moins transverses, articles 9 et 10 au moins aussi longs que larges, article apical allongé, généralement plus long que les 2 précédents réunis.

Prothorax tonniforme, pronotum plus ou moins convexe, sillonné ou non, ponctué ou non.

Elytres à base concave, épaules nettes, côtés un peu renflés, apex tronqués, arrondis en commun, rarement acuminés, parfois séparément arrondis. Nervation complète, côtes plus ou moins convexes, stries rarement ponctuées.

Fémurs claviformes, pédonculés (la base du pédoncule parfois angulée), inermes. Tibias droits. Métatarses coniques, peu allongés, 3^e article non bilobé. Hanches antérieures et intermédiaires presque contiguës, coniques.

Espèce-type. — *Kleineella barbata* KLEINE.

Tableau d'identification des *Kleineella*

1. — Face latérale de la tête sans sillon sous-oculaire 2.
 — Tête présentant un profond sillon sous-oculaire se prolongeant ou non sous le rostre 10.
2. — Pronotum non distinctement sillonné 3.
 — Pronotum distinctement sillonné, tout au moins dans la région basale 5.
3. — Région médiane du vertex profondément déprimée par rapport aux lobes oculaires 4.
 — Vertex éventuellement sillonné mais plus élevé que les yeux *K. australis* (LACORDAIRE).
4. — Flancs du prothorax creusés près de la base et présentant des stries obliques parallèles *K. mnischechi* (POWER).
 — Prothorax ne présentant pas de sculptures obliques sur les flancs *K. subscripta* DAMOISEAU.
5. — Vertex profondément déprimé entre les lobes oculaires élevés. Pronotum lisse, nettement déprimé autour du sillon longitudinal qui va de la base jusqu'au cou *K. sulcicollis* (PASCOE).
 — Vertex non manifestement déprimé entre des lobes oculaires élevés 6.
6. — Région à la base du mésorostre avec deux tubercules saillant vers le haut 7.
 — Base de la plaque mésorostrale non tuberculée 8.
7. — Vertex trisillonné et ponctué. Pédoncule des fémurs antérieurs non angulé. Apex des élytres arrondis isolément *K. novaeguineae* (SENNA).
 — Vertex unisillonné. Arête supérieure du pédoncule des fémurs antérieurs présentant un angle saillant avant la massue (♂). Apex des élytres tronqués droit *K. moluccana* (KLEINE).
8. — Articles 3 à 5 des antennes allongés, de forme cylindrique irrégulière, le côté interne plus renflé que le côté externe *K. piceonitens* KLEINE.
 — Articles funiculaires des antennes régulièrement cylindriques 9.

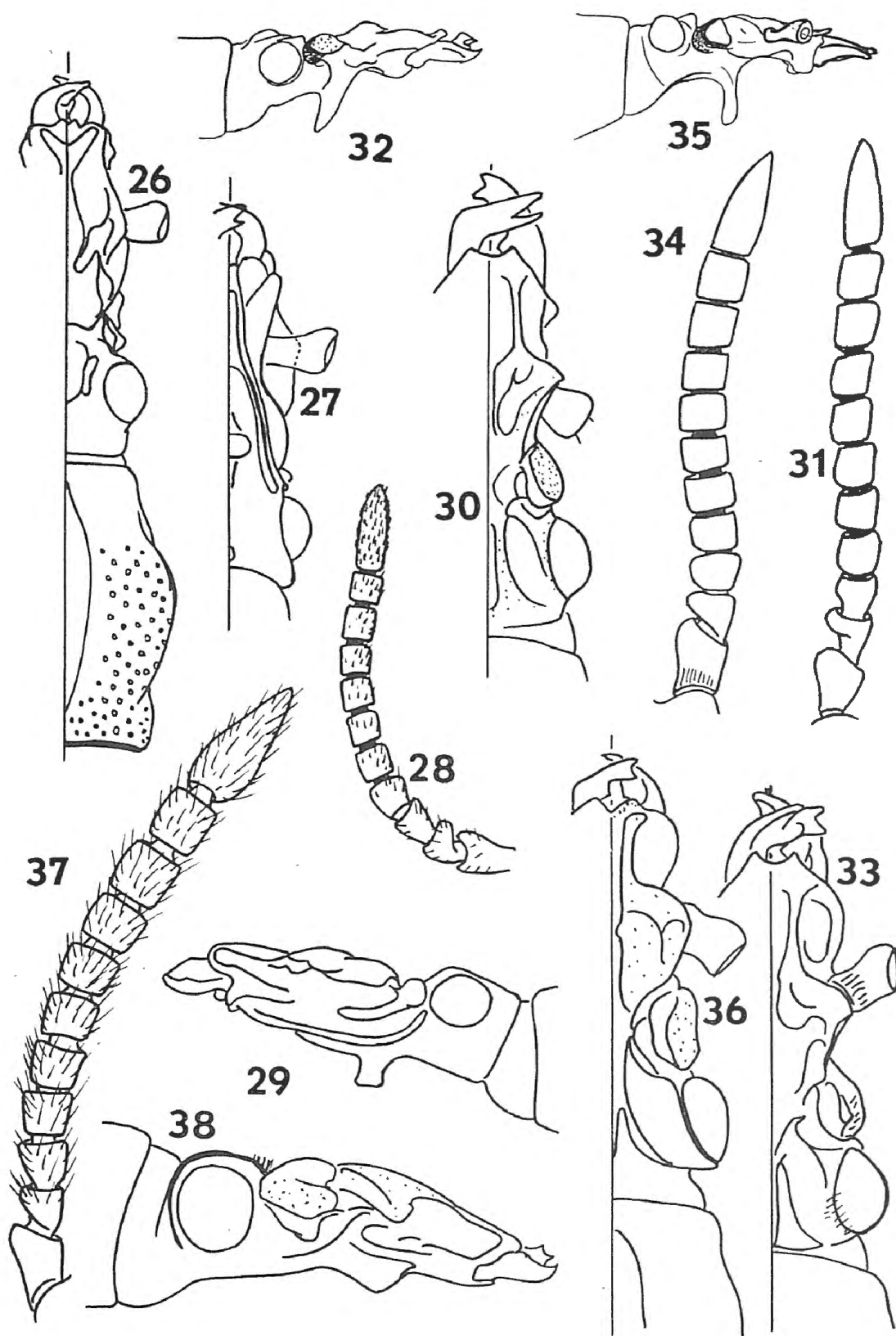


Fig. 26-38. — Fig. 26-29 : *Kleineella barbata* (KLEINE) ♂ : tête, rostre et prothorax en vue dorsale (26), ventrale (27), latérale (29); antenne (28); *K. australis* (LACORDAIRE) ♂ : tête et rostre en vue dorsale (30), latérale (32), antenne (31); Fig. 33-35 : *K. subscripta* sp. nov. ♂ : tête et rostre en vue dorsale (33), latérale (35), antenne (34); Fig. 36-38 : *K. sulcicollis* (PASCOE) : tête et rostre en vue dorsale (36), latérale (38), antenne (37).

9. — Apophyses métarostrales très développées. Bords de la plaque mésorostrale fortement ponctués . . . *K. compressicornis* KLEINE.
 — Apophyses métarostrales peu développées. Bords de la plaque mésorostrale lisses, tranchants *K. barbata* KLEINE.
10. — Plaque mésorostrale à bords latéraux régulièrement convexes, les angles postérieurs tuberculés. Apex des élytres tronqué droit . . .
 *K. bougainvillei* DAMOISEAU.
 — Plaque mésorostrale trapézoïdale, nettement plus large au bord antérieur qu'en arrière, les angles postérieurs non tuberculés. Apex de chaque élytre élargi en une plaque acuminée
 *K. fraterna* KLEINE.

Kleineella australis (LACORDAIRE)

Amorphocephalus australis LACORDAIRE, 1866, Gen. col. 7 : 423, note 2.
Amorphocephalus australis : POWER, 1878, Ann. Soc. ent. Fr. (5) 8 : 486.
Kleineella australis : KLEINE, 1916, Arch. Naturg. 82 (A) 12 : 84, 165.

Nous n'avons pu retrouver l'exemplaire typique de LACORDAIRE, récolté à Moreton Bay (Queensland) mais les collections de l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique contiennent 2 exemplaires provenant de la collection CASTELNAU via la collection ROELOFS. Le mâle, identifié successivement par POWER et SENNA, a été collecté à Rockhampton, localité du Queensland également. Nous proposons de considérer cet exemplaire comme le n é o t y p e de l'espèce. Nous désignerons comme a l l o t y p e une femelle, provenant de la même collection, mais originaire de Port-Denison, en Australie occidentale, ce qui confère à l'espèce une dispersion panaustralienne.

La répartition actuellement connue est la suivante :

(I. R. Sc. N. B.) Queensland : Rockhampton (coll. ROELOFS, n° 16.826, Néotype ♂), Townsville (TAYLOR). — Australie Occidentale : Port Denison (coll. ROELOFS, Allotype ♀).

(Brit. Mus.) Queensland : Nov. Holl. (Challenger Exped.), Coll. PASCOE.

(Z. M. Humboldt Berlin) N. Australie. — Queensland : Rockhampton. — New South Wales : Endeavour River.

(S. Austr. Mus.) Queensland : Cairns. — N. W. Australia : Fortescue River, Hammerley Range (DODD).

Kleineella subscripta sp. nov.

Longueur du corps : 6-17,5 mm. — Corps brun noir uniforme, les pattes brun rouge clair.

♂. — Tête fortement transverse, avec les yeux saillants et occupant tout le côté de la tête. Le bord supérieur de l'œil forme une carène qui s'élève de plus en plus nettement du bord postérieur vers l'avant, puis plonge brusquement dans la dépression métarostrale. La partie centrale du vertex est profondément déprimée par rapport à ces carènes et porte 3 sillons concourant vers la dépression métarostrale. La carène et la ligne temporale portent des poils dressés. Les apophyses mésorostrales sont massives, n'atteignent pas le bord antérieur de l'œil et leur bord supérieur s'élève au même niveau que celui des carènes périoculaires dans leur partie la plus saillante. La plaque mésorostrale, le prorostre et les mandibules ont la même conformation que chez *K. australis* LACORDAIRE.

Antennes robustes, articles funiculaires nettement cylindriques transverses. Articles 9 et 10 cylindriques un peu plus longs que larges; article apical conique acuminé, plus long que les 2 articles précédents réunis.

Dessous de la tête et du rostre lisse et brillant. L'apophyse saillant sous le métarostre est perpendiculaire à l'axe de la tête et s'élargit en spatule creusée sur la face antérieure. Les scrobes antennaires sont limités dessous par une carène nette; les carènes latérales du prorostre sont bien marquées et portent des poils dressés.

Prothorax allongé, avec une ponctuation cratériforme d'importance très variable, toujours atténuée dans le tiers apical. Pronotum non sillonné ou ne présentant qu'un sillon obsolète dans sa moitié basale.

Elytres comme chez *K. australis*, les angles postérieurs marqués, le bord apical droit.

Dessous du corps et pattes sans caractères particuliers.

♀. — Tête et partie basale du rostre comme chez le mâle. Prorostre cylindrique s'évasant légèrement vers l'apex, non ponctué. Dessous de la tête et du rostre lisse.

Antennes à articles funiculaires transverses ou presque aussi longs que larges; article apical aussi long que les 2 articles précédents réunis.

Holotype ♂, Allotype ♀ et 5 Paratypes ♂ ♀ au South Australian Museum d'Adelaïde; 2 Paratypes ♂ dans les collections du département de l'Agriculture à Sydney; 3 Paratypes ♂ ♀ à l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique à Bruxelles; 2 Paratypes ♂ ♀ au Queensland Museum.

Australie : Queensland : Brisbane (O. W. TIEGS, Ht ♂), Dalby (Mrs F. H. HOBLER, At ♀), Brisbane-Queens, Qd-Sy-Mus, Como (F. H. ZECK, 24-VI-1916); New South Wales : Dorrigo (S. A. Mus.).

Australie : Como (F. H. ZECK) (Dpt Agr. Sydney).

Australie : Queensland : Dayboro (B. CANTRELL), Lamington Nat. Pk (DOWE). (Univ. Brisbane).

Kleineella subscripta est une espèce voisine de *K. australis* (LACORDAIRE); elle s'en différencie par :

- partie médiane du vertex déprimée par rapport aux carènes périoculaires; en vue de profil, le vertex est visible au-dessus des carènes chez *australis*, il ne l'est pas chez *subscripta*;
- apophyses mésorostrales de forme différente, ménageant entre elles et le métarostre un orifice moins apparent chez *subscripta* que chez *australis*;
- articles funiculaires des antennes transverses chez *subscripta*, au moins un peu plus longs que larges chez *australis*;
- apophyse submétarostrale perpendiculaire à la tête et non oblique vers l'arrière, spatuliforme chez *subscripta* alors qu'elle affecte la forme d'un ciseau à bois chez *australis*.

Kleineella mniszechi (POWER), comb. nov.

Amorphocephalus mniszechi POWER, 1878, Ann. Soc. ent. Fr. (5) 8 : 487.

Amorphocephalus mniszechi : KLEINE, 1916, Arch. Naturg. 82 (A) 12 : 87.

Kleineella mniszechi (POWER), comb. nov., allotype ♂ nov.

♂. — Longueur du corps : 8 mm. — Brun rouge foncé brillant.

Tête transverse, angles postérieurs saillants en arrière, vertex fortement excavé et trisillonné dans sa portion médiane entre les lobes oculaires élevés. Les yeux occupent tout le côté de la tête et leur lobe se prolonge en une étroite carène pileuse qui s'étend dans la dépression du métarostre.

Les apophyses latérales sont fortement renflées, elles délimitent entre elles et la carène pileuse un creux large, mais non ouvert vers le bas comme chez *K. australis* (LACORDAIRE). La plaque mésorostrale est transverse, grossièrement rectangulaire, mais cependant un peu plus large en avant; elle est divisée en 2 lobes par une dépression large et profonde à la base et près du prorostre, plus étroite et moins profonde au milieu. Elle est donc de forme moins nettement trapézoïdale que chez *sulcicollis* (PASCOE), mais comme chez cette espèce, les angles postérieurs arrondis sont bien séparés de la base des apophyses latérales. Prorostre élargi, avec un sillon médian limité par 2 carènes émoussées et un bord antérieur convexe, faiblement échancré circulairement au milieu. Toute la surface de la tête et du rostre avec une ponctuation très fine et très dispersée. Mandibules courbes, puissantes, mais courtes.

Dessous de la tête convexe, lisse et brillant; dessous du rostre étroit, avec un mamelon saillant vers le bas un peu avant les scrobes antennaires.

Antennes robustes, assez courtes, à 3^e article conique pas plus long que sa largeur à l'apex, articles funiculaires cylindriques, d'abord très fortement transverses, leur longueur croissant progressivement vers l'apex, le 9^e article encore légèrement transverse, le 10^e aussi long que large, l'article apical cylindro-conique, pointu, un peu plus court que les 2 articles précédents réunis.

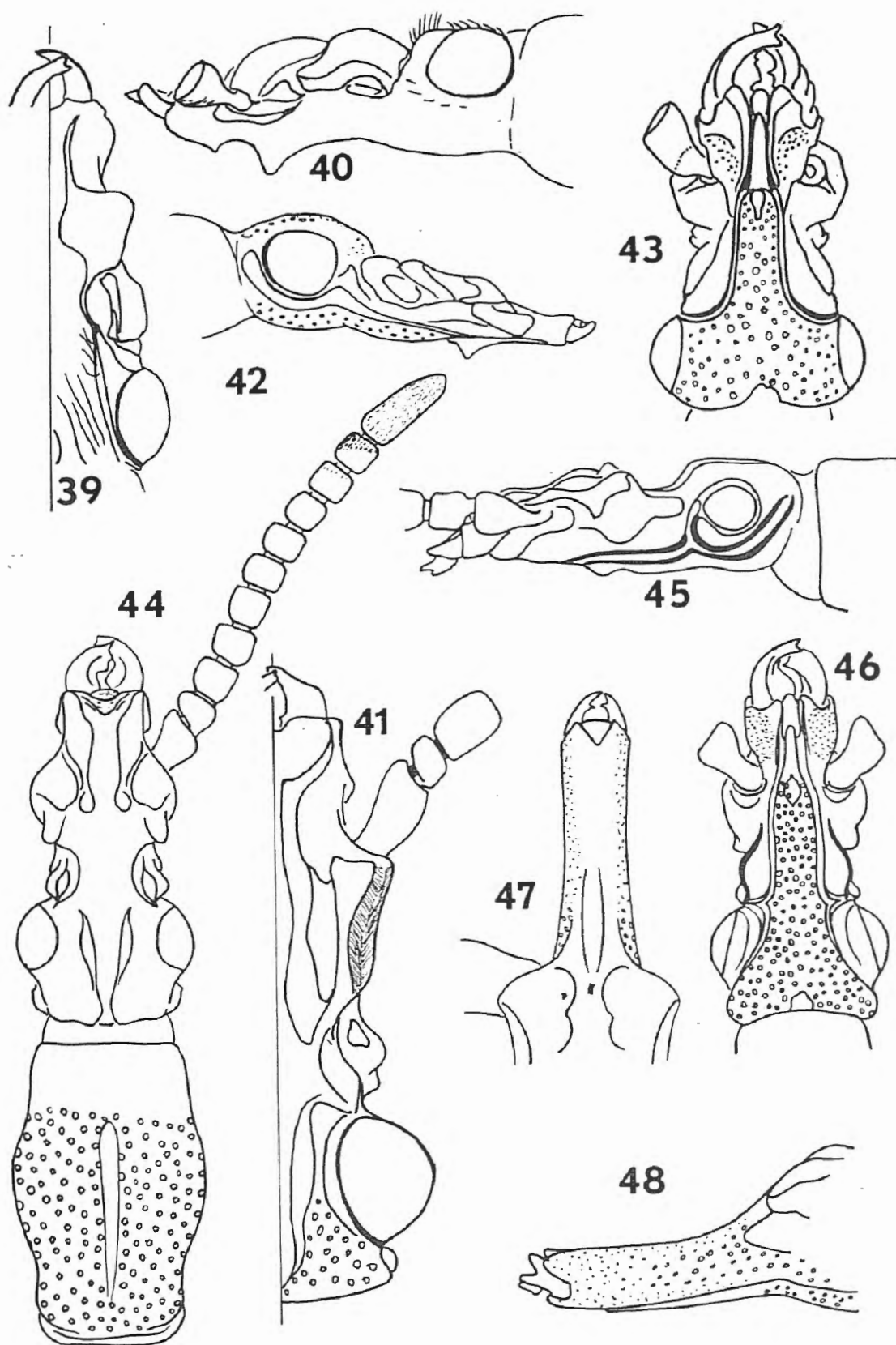


Fig. 39-48. — Fig. 39-40 : *Kleineella mnischechi* (POWER) ♂ : tête et rostre en vue dorsale (39), latérale (40); Fig. 41-42 : *K. fraterna* KLEINE ♂ : tête et rostre en vue dorsale (41), latérale (42); Fig. 43 : *K. moluccana* KLEINE ♂ : tête et rostre en vue ventrale; Fig. 44-48 : *K. bougainvillei* DAMOISEAU : tête, rostre, prothorax et antenne du ♂ (44), tête et rostre en vue latérale du ♂ (45) et de la ♀ (48), tête et rostre du ♂ en vue ventrale (46) et de la ♀ en vue dorsale (47).

Prothorax peu allongé, à côtés fortement convexes, disque convexe avec la trace d'un sillon longitudinal près de la base. La surface proche de la base est finement chagrinée. Les flancs près de la base, un peu creusés pour le logement de la massue fémorale des pattes intermédiaires présentent des stries obliques parallèles (*oblique striato in lateribus prope basin* selon la diagnose originale, caractère qui semblait suspect à KLEINE et que l'on n'a encore rencontré que chez cette espèce).

Elytres à base concave, côtés parallèles, apex légèrement arrondis isolément. Toutes les côtes et les stries bien marquées, les côtes 2 et 3, 7 et 8 atteignent l'apex, les côtes 4, 5 et 6 sont arrêtées à la déclivité. Les stries sont peu distinctement ponctuées.

Prosternum lisse, épisternes prothoraciques finement chagrinés, mésosternum ponctué, métasternum convexe, avec une ligne de points le long des coxa intermédiaires et un léger sillon médian près de l'apex; plaque abdominale déprimée au milieu, avec une ligne de points et l'amorce de la suture des sternites le long des bords latéraux; sternites 3 et 4 lisses, non ponctués, sternite apical à surface faiblement convexe, ponctuée avec une faible dépression centrale.

Pattes sans caractères particuliers.

Allotype ♂ au Muséum d'Histoire naturelle de Paris (désigné par J. DE MUIZON) : Australie : Queensland, Townsville (F. P. DODD, 16-I-1902).

♀. — Longueur du corps : 9,5 mm.

La plaque mésorostrale est plus nettement rectangulaire, sa surface plus fortement convexe dans le sens longitudinal, la dépression médiane est représentée par un sillon plus net et plus étroit. Le prorostre est cylindrique avec une ponctuation fine, mais abondante. Plaque abdominale non déprimée.

Holotype ♀ au Muséum d'Histoire naturelle de Paris : Australie : Cap York (coll. MNISZECZ, n° 23, in coll. R. OBERTRUR).

Appartenant au groupe des *Kleineella* dont la tête ne présente pas de sillon sous- ou péri-oculaire, cette espèce australienne à vertex excavé et trisillonné est surtout caractérisé par les stries obliques présentes sur les flancs du prothorax.

Kleineella sulcicollis (PASCOE), allotyp. ♀ nov.

Amorphocephalus sulcicollis PASCOE, 1872, Ann. Mag. Nat. Hist. (4) 10 : 322.

Amorphocephalus sulcicollis : POWER, 1978, Ann. Soc. ent. Fr. (5) 8 : 487.

Kleineella sulcicollis : KLEINE, 1916, Arch. Naturg. 82 (A) 12 : 87, 147.

Kleineella sulcicollis : KLEINE, 1934, Mitt. Schw. Ent. Ges. 16 (2) : 115.

L'holotype ♂ se trouve dans les collections du British Museum (Nat. Hist.) et provient de Milne Bay (collection PASCOE). Nous désignons

comme allotype ♀ l'autre exemplaire de la collection PASCOE dont l'étiquette porte la mention : coll. PASCOE 93-60 / E 9 a 124.

C'est l'espèce le plus fréquemment rencontrée dans les collections et qui se reconnaît sans difficulté à son prothorax lisse et profondément sillonné et au vertex profondément déprimé entre les lobes oculaires et manifestement trisillonné.

(I. R. Sc. N. B.) Australia (FRENCH, det. LEA, n° 1888). — Queensland : Taroon (Moss).

(Brit. Mus.) W. Australia : Milne Bay (coll. PASCOE, holotype ♂); E 9 à 124 (idem, allotype ♀); Narrabri (N. NIKITIN, 25-I-60, by light). — Queensland : Santhorpe (Jean HARSLETT, I-1951).

(South Austr. Mus.) W. Australia : Fortescue River, Hamersley Range, Cue, Mt Painter, Elinters Range, Geraldton. — S. Australia : Minnie Downs, N. E. corner of S. Austr. — North. Terr. : G. F. HILL, Darwin. — Queensland : Dalby, Cairns, Bowen.

(W. Austr. Mus.) W. Australia : Cunderdin, Mocumber (R. P. Mc-MILLAN).

(Melbourne) Victoria : Inglewood (C. OKE).

Kleineella compressicornis KLEINE

Kleineella compressicornis KLEINE, 1917, Zool. Med. Leid. Mus., 3 : 275, ♀.

Kleineella compressicornis : KLEINE, 1926, Capit. Zool., 2 (4) : 36.

Kleineella compressicornis : KLEINE, 1916 (1918), Arch. Naturg. 82 (A) 12 : 152.

L'espèce n'est connue que par une femelle provenant de l'île Waigeo dans l'archipel des Moluques, et déposée dans les collections du Rijksmuseum de Leiden. En fait, et pour les raisons que nous avons développées au début de cette note, son classement dans le genre *Kleineella* ne peut être considéré comme indubitable. Seule la découverte du mâle pourrait le confirmer, l'appartenance au genre *Leptamorphocephalus* devant également être envisagée comme possible.

Kleineella moluccana KLEINE, 1944, emend.

KLEINE, 1944, Rev. fr. Ent., 10 : 153 (*K. moluccanus*).

♂. — Longueur du corps : 13,5 mm. — Brun noir brillant, avec les pattes brun rouge clair.

Tête très fortement transverse, séparée du cou par un sillon profond. Yeux très gros, fortement saillants, occupant tout le côté de la tête, tempes nulles. Vertex élevé, formé de 2 lobes allongés séparés par un large sillon médian, mais non profondément enfoncé (comme chez *K. sulcicollis* PASCOE, par exemple). Rostre 3 fois plus long que la tête

sans les yeux, sa face supérieure formant un plan au niveau du diamètre horizontal des yeux, avec un sillon large, mais peu profond joignant le sillon médian céphalique au milieu du prorostre où il se divise en V. Apophyses métarostrales grandes, obliques, atteignant le bord antérieur des yeux. Partie apicale du métarostre avec 2 grosses dents coniques, saillant latéralement et obliquement vers le haut. Plaque mésorostrale presque aussi large que la tête avec les yeux, à bords latéraux tranchants, non angulés. Prorostre en forme de plaque rectangulaire large, avec l'Y du sillon médian et une saillie triangulaire au milieu du bord antérieur. Mandibules grandes, coudées, la gauche se croisant au-dessus de la droite, dont l'apex est bifide.

Le dessous de la tête et du métarostre forme une plaque convexe, très fortement ponctuée, portant à son extrémité un tubercule saillant vers le bas. Les bords latéraux sont limités, depuis le bord antérieur des yeux, par 2 rigoles qui se continuent jusqu'au mentum en se rapprochant de part et d'autre d'une carène plate qui prolonge, en dépression, la plaque céphalique. Les apophyses métarostrales saillent vers le bas sous forme de carènes; les côtés du prorostre sont sculptés avec de grosses punctuations.

Antennes moyennes, assez robustes, tous les articles également gros, cylindriques. Scape assez court, renflé, 2^e article petit, obliquement articulé, articles 3 à 10 subcarrés à légèrement transverses; article apical allongé, pointu, aussi long que les 3 articles précédents réunis.

Prothorax peu allongé ($L/l = 100/72$), aussi large près du cou qu'à la base, sa plus grande largeur au niveau des hanches qui sont placées à mi-longueur. Pronotum assez convexe, un peu bossu, avec un profond sillon sur les 2/3 basaux; surface lisse au bord du cou, très fortement et profondément ponctuée sur les 2/3 basaux.

Elytres longs comme 2 fois le prothorax, à base concave, épaules nettes mais non saillantes, côtés un peu convexe, apex coupés droit. Suture assez étroite, plate, déprimée par rapport aux côtes. 2^e côte convexe, s'atténuant sur le tiers apical et indistincte sur la déclivité. 3^e côté élevée, convexe, atteignant l'apex. Les côtes 4, 5 et 6 convexes, moins élevées que la 3^e, s'arrêtant avant la déclivité. 7^e côte arrêtée au milieu de la déclivité où elle est soudée à la 9^e. Stries aussi larges que les côtes, ponctuées à partir de la 2^e. Déclivité lisse et non ponctuée entre les côtes. L'apex des élytres est tronqué droit, avec les angles externes obtus et un rebord lisse et plat. La face interne de la déclivité est garnie d'une abondante pilosité.

Prosternum convexe, ponctué sur toute sa surface, mais avec des punctuations plus fortes le long des cavités coxales. Apophyse prosternale courte, étroite, sutures prosternales visibles; pièce impaire distincte, petite; hanches volumineuses, subcontiguës, ponctuées; épimères courts, ponctué, séparés par un sillon. Métasternum convexe, lisse, non sillonné, ponctué au bord des hanches intermédiaires avec une faible saillie intercoxale convexe et quelques points alignés aux bords latéraux. Plaque abdominale rebordée le long des hanches postérieures, avec un sillon ponctué;

dépression médiane bien marquée. Sternite 3 plan, plus large que le 4^e qui est réduit à une carène transverse; sternite apical avec une large plaque médiane lisse, un peu déprimée et séparée par de faibles arêtes obliques de deux zones latérales obliques et déprimées, finement ponctuées et sillonnées.

Fémurs inermes, en massue courtement pédonculée; pédoncule des fémurs antérieurs comprimé latéralement, avec une dépression sur la face externe, son arête supérieure formant un angle saillant à son raccordement avec la massue. Tibias de toutes les pattes, droits, semblables. Métatarse à peine plus long que le 2^e article. Le 3^e article n'a pas franchement la forme d'un fer à cheval, mais est subentier avec une sole étroitement fendue.

♀. — Inconnue.

Holotype ♂ au Muséum d'Histoire naturelle de Paris.

Molques : Gilolo (RAFFRAY & MANDRON, 1878).

Kleineella bougainvillei DAMOISEAU, allotyp. ♀ nov.

Kleineella bougainvillei DAMOISEAU, 1966, Bull. Ann. Soc. r. Ent. Belg., 102 (9) : 150, ♂.

Nous avons découvert, dans le matériel que le British Museum (Nat. Hist.) nous avait confié pour identification, 4 exemplaires (1 ♂, 3 ♀) de cette très belle espèce, provenant des Salomon.

Chez la ♂, le prorostre est cylindrique, aussi long que le reste du rostre; sa surface, fortement ponctuée latéralement l'est beaucoup plus faiblement dorsalement; le bord antérieur est échancré en V, mais cette échancrure est fermée par une plaque triangulaire, mais qui n'est pas le labre. A la face inférieure, les deux sillons subcéphaliques se prolongent jusqu'au mentum, séparés par une languette étroite.

Allotype ♀ au British Museum (Natural History). Solomon Is. : Guadalcanal, Mt Austen (P. GREENSLADE, 11-VI-1966, 23064; B. M. 1966-477). Solomon Is. : Malaita, Suaviu (P. J. M. GREENSLADE, 25-I-1965, 16293); idem (26-I-1965, 16296).

(I. R. Sc. N. B.) Solomon Is. : Guadalcanal, Mt Austen, (P. GREENSLADE, 25-IV-1963, 6006).

Kleineella fraterna KLEINE, 1924

Kleineella fraterna KLEINE, 1924, Soc. Ent. Stuttgart, 39 (9) : 34.

♂. — Longueur du corps : 11 mm. — Brun rouge uniformément brillant.

Tête (yeux compris) plus large que longue, distinctement séparée du cou mais plus fortement au niveau des tempes qu'au niveau du vertex. Vertex non déprimé, convexe, fortement ponctué dans la région basale, avec un sillon s'élargissant en triangle depuis la base jusqu'à la dépression métarostrale, la surface de ce sillon lisse et brillante. Au bord supérieur des yeux, le vertex présente une dépression périoculaire moins brillante que le sillon médian, éparsément ponctuée. Yeux gros et saillants. Tempes plus courtes que le diamètre des yeux, coupées en 2 par un sillon qui longe le bord inférieur des yeux et limite la plaque sous-céphalique jusqu'au mentum (cfr. *K. bougainvillei* DAMOISEAU). La région temporale de ce sillon est rugueuse et ponctuée.

Métarostre creusé entre des apophyses latérales épaisses formées chacune de 2 masses, la plus petite conique au bord des yeux, l'autre irrégulièrement renflée située entre elle et la plaque mésorostrale. Celle-ci est de forme trapézoïdale avec un sillon médian joignant la dépression métarostrale au prorostre et 2 dépressions paramédianes obliques. Prorostre court, à bords latéraux parallèles, caréniformes et fortement relevés au bord antérieur. Les côtés latéraux du prorostre saillent vers l'extérieur à l'insertion des mandibules.

En vue du dessous, la plaque sous-céphalique est fortement ponctuée, elle porte, avant la plaque prémentale un tubercule saillant vers le bas. Mandibules fortes, mais assez courtes, nettement courbées. Antennes à articles funiculaires cylindriques irréguliers, un peu plus longs que larges. Article apical ogival aussi long que les 2 précédents réunis.

Prothorax profondément sillonné. Surface du pronotum peu convexe avec une ponctuation forte et abondante sur les 2/3 basaux, la zone collaire pratiquement non ponctuée.

Elytres présentant les caractères du genre, à nervation entière bien marquée, les côtes convexes, les stries un peu plus étroites que les côtes, à ponctuation presque nulle. Apex des élytres élargi isolément en une plaque acuminée.

Pattes assez grêles, sans caractères particuliers.

Holotype ♂ au Musée Zoologique Humboldt à Berlin : D. Neu Guinea, Sattelberg (ex. coll. HAUSER).

Catalogue du genre :

Kleineella STRAND, 1916 (1918), Arch. Naturg., 82 (A) 12 : 146, 155.
= *Mastax* KLEINE, 1916 (1918), l.c. : 162 (nom. praeocc.).

Type du genre. — *K. barbata* (KLEINE).

1. — *K. australis* (LACORDAIRE), 1966, Gen. Col., 7 : 423, ♂ ♀ . . .
. Australie.
2. — *K. barbata* (KLEINE), 1916 (1918), Arch. Naturg., 82 (A) 12 :
164, ♂, (*Mastax barbatus*) Queensland.

3. — *K. bougainvillei* DAMOISEAU, 1966, Bull. Ann. Soc. r. Ent. Belg., 102 (9) : 150, ♂ ♀ Salomon.
4. — *K. compressicornis* KLEINE, 1917, Zool. Med. Leid. Mus., 3 : 275, ♀ Moluques.
5. — *K. fraterna* KLEINE, 1924, Soc. Ent. Stuttgart, 39 (9) : 34, ♂ Nouvelle-Guinée.
6. — *K. mnischechi* (POWER), 1878, Ann. Soc. ent. Fr., (5) 8 : 487, ♂ ♀ Queensland.
7. — *K. moluccana* KLEINE, 1944, Rev. fr. Ent., 10 : 153, ♂ (*K. moluccanus*) Moluques.
8. — *K. novaeguineae* (SENNA), 1894, Ann. Mus. Stor. nat. Genova, (2) 14 : 560, (*Amorphocephalus*) Nouvelle-Guinée.
9. — *K. piceonitens* KLEINE, 1916 (1918), Arch. Naturg., 82 (A) 12 : 150, ♂ Tahiti.
10. — *K. subscripta* sp. nov. Australie.
11. — *K. sulcicollis* (PASCOE), 1872, Ann. Mag. Nat. Hist., (4) 10 : 322, ♂ ♀ Australie.

RESUME

Revision des *Brentidae*-*Amorphocephalini* du groupe *Amorphocephala*.

Catalogue des genres *Amorphocephala* SCHOENHERR, *Leptamorphocephalus* KLEINE, *Eusystellus* KLEINE et *Kleineella* STRAND.

Description d'espèces nouvelles : *Amorphocephala capensis*, *Leptamorphocephalus acutipennis*, *Kleineella subscripta*.

Désignation du néotype ♂ de *Kleineella australis* (LACORDAIRE) et des allotypes : *Amorphocephala delicata* KLEINE ♂, *Leptamorphocephalus sumatranus* (SENNA) ♀, *Kleineella australis* (LACORDAIRE) ♀, *K. mnischechi* (POWER) ♂, *K. sulcicollis* (PASCOE) ♀, *K. bougainvillei* DAMOISEAU ♀. *A. imitator* FAHRAEUS = *Amorphocephala hospes* (KOLBE) syn. nov.

Leptamorphocephalus laevis (POWER) = *L. cupidus* KLEINE, syn. nov.

Etablissement des combinaisons nouvelles : *Leptamorphocephalus monstratus* (KLEINE) ex *Paramorphocephalus*; *Paramorphocephalus variolosus* (POWER), *P. mentaweicus* (SENNA) et *P. tawitawi* (DAMOISEAU) ex *Leptamorphocephalus*; *Kleineella mnischechi* (POWER) ex *Amorphocephalus*.

Tableau d'identification des genres *Amorphocephala* SCHOENHERR et *Kleineella* STRAND.

INDEX BIBLIOGRAPHIQUE

CROWSON, R. A.

1955. *The natural classification of the families of Coleoptera*. (187 pp., Nathaniel Lloyd & Co, London.)

DAMOISEAU, R. L.

1962. *Contribution à la connaissance des Brentides (Coleoptera-Brentidae)*. 4. — *Révision de quelques genres africains et américains*. (Bull. Inst. r. Sci. nat. Belg., XXXVIII, 26 : 35 pp., Bruxelles.)
1963. *Contribution à la connaissance des Brentidae (Coleoptera-Phytophagoidea)*. 13. — *Notes systématiques, synonymies et descriptions d'espèces nouvelles*. (Bull. Inst. r. Sci. nat. Belg., XXXIX, 26 : 20 pp., Bruxelles.)
1967. *Monographie des Coleoptères Brentidae du Continent africain*. (Ann. Mus. r. Afr. Centr., in 8°, Zool., 160 : 368-438, Tervuren.)

DE MUIZON, J.

1955. *Notes sur les Brenthides. — Descriptions et synonymie : 2^e Partie*. (Bull. IFAN, XVII A : —, Dakar.)
1960. *Faune des Brenthides d'Afrique*. (Mém. IFAN, 59 : 256 pp., Dakar.)

HERTEL, R.

1961. *Eine neue Amorphocephalus-Art aus Kleinasien (Col. Brenthidae)*. (Ent. Abh. Dresden, 26 : 117-120, Dresden.)
1964. *Amorphocephalus muchei cretensis n. ssp. (Coll. Brenthidae)*. [Reichenbachia, 4 (20) : 167-170, Dresden.]

KLEINE, R.

- 1916 (1918). *Die Gattung Amorphocephalus SCHOENHERR und ihr Verwandtschaftskreis*. [Arch. Naturg., 82 (A), 12 : 52-156, Berlin.]
1926. *Die Brenthiden der Niederländischen Ost-Indischen Kolonien* [Capita Zool., II (4) : 86 pp., Leiden.]

POWER, M. G.

1878. *Notes pour servir à la Monographie des Brenthides*. [Ann. Soc. ent. Fr., (5), 8 : 477-496, Paris.]

INSTITUT ROYAL DES SCIENCES NATURELLES DE BELGIQUE.